

le parti que nous défendons, c'est à son secours que nous accourons.

Ce qu'il y a au pouvoir, ce n'est pas le parti libéral, c'est une collection d'hommes qui s'y tiennent en son nom et qui en font le même usage que faisaient de la Liberté ceux que Madame Roland citait devant la postérité.

Ces parasites, ces produits monstrueux ont tellement compliqué la situation; ils ont si bien mêlé les intérêts du parti aux leurs que nous sommes forcément mis en face du terrible point interrogatif de l'opération césarienne: Faut-il tuer la mère ou l'enfant?

Ils se narguent de nous, en nous criant bien haut que nous ne pouvons les abattre sans immoler le parti. Ils ont ce cynisme et, hélas! beaucoup de libéraux sans poigne et sans énergie seraient plutôt disposés à les maintenir au pinacle que de risquer de blesser le parti.

Mais, chers amis, il y a des blessures qui sauvent, des saignées qui sont la vie.

Et puis, est-ce la vie pour un parti que de n'exister que de nom? Si le fait d'être au pouvoir est la seule preuve de vitalité que possède un parti, où était donc le nôtre de 1878 à 1894? que faisait-il?

Ce qui se passe en Chine a une grande ressemblance avec ce qui se passe dans notre organisation de parti.

Les Boxers, dont nous sommes loin de penser trop en mal, veulent que la Chine appartienne à la Chine, que le trône impérial soit occupé par un prince de leur sang et non par la dynastie mandchoue. Ils se sont soulevés, ils ont coupé des têtes à droite et à gauche, un peu à tort et à travers (c'est le progrès des révolutions) mais, somme toute, s'est-il trouvé un seul penseur sérieux qui ait censuré le mobile *in princi-*

pio de leur soulèvement? La Chine aux Chinois! pourquoi pas aussi à droit et à raison que le Canada aux Canadiens, formule qui a soulevé tant d'enthousiasme parmi nous!

Et, pour rentrer dans notre sujet, pourquoi pas: le parti libéral aux libéraux?

La logique est une science universelle et nous ne voulons pas que les libéraux soient les seuls à n'en pas bénéficier.

Nous n'entendons pas mettre hors du parti tous les adhérents de nouvelle date. Nous reviendrons là-dessus tout spécialement, dans un des articles qui formeront cette série.

Dans ce premier, nous tenons à établir rien qu'un fait: c'est pour le parti que nous travaillons, quand nous menons la campagne dont le présent écrit et ceux qui le suivent font partie.

On a toujours essayé—et quelquefois avec succès—d'enlever quelque autorité à nos parole, en disant que nous mettions le parti en péril, que nous étions mauvais partisans.

Nous voulons prouver le contraire et dans cet inventaire des actions et omissions des usurpateurs d'Ottawa, nous nous efforcerons de prouver que notre travail tend à sauver le parti, à prouver que les choses en sont rendues au point où se dresse terrible la question de l'opération césarienne.

LIBÉRAL.

POUR L'ENFANCE.

La toux, la coqueluche, le croup, tristes apapages de la délicate enfance. Le BAUME RHUMAL guérit infailliblement et promptement tout cela.

74

Faites abonner vos amis au RÉVEIL